III, seul, a compris que l'Europe n'était plus l'univers tout entier et qu'il y avait maintenant deux mondes, où toute grande puissance devait tenir sa place sous peine de déchoir. La chute de Maximilien n'est pas un échec personnel pour l'Empereur des Français, c'est la défaite morale de l'influence de l'ancien monde dans le nouveau.

Je glisse dans le grave, je m'en tire par une anecdote un peu vive qui passera bien à la fin d'une chronique.

Je dînais l'autre jour chez un ami. Le dîner était abondant, comme c'est l'habitude dans les familles canadiennes. L'enfant de la maison mangeait comme quatre. Le père voulait mettre un frein à l'appétit dévorant de son héritier, mais la bonne mère semblait contrariée de cette intervention arbitraire :

“ Songe donc, lui dit mon ami d'un ton profondément convaincu, songe donc au revers de la médaille ! ”

HECTOR FABRE.

VARIÉTÉS.

Le *Foyer Canadien* a eu rarement occasion de publier une étude de l'ancienne société canadienne plus intéressante et plus vraie, que celle qui est décrite par M. Derome dans ses *Réminiscences et Portraits*. Comme l'auteur l'indique en terminant, cette étude n'est que le commencement d'un ouvrage de longue haleine qu'il se propose de publier. Nous espérons qu'il menera à bonne fin cette belle tâche, bien que la nature des fonctions qu'il remplit à si longue distance des centres qui offrent au travail littéraire des ressources et des éléments jugés indispensables, soit peut-être un empêchement à l'élaboration de cette œuvre littéraire, qui n'est elle-même qu'une préparation à des travaux d'un ordre plus élevé qu'il a l'intention de parachever.

Le premier volume du *Dictionnaire généalogique de toutes les familles canadiennes*, par M. l'abbé Tanguay est sur le point